Zeitschrift: Schweizerische Zeitschrift für Forstwesen = Swiss foresty journal = Journal forestier suisse

Herausgeber: Schweizerischer Forstverein

Band: 112 (1961)

Heft: 10-11

Nachruf: Nekrologe = Nos morts

Autor: Grivaz, F.

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 07.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Emile Graff

(1877–1961)

Emile Graff, décédé le 25 septembre dernier, était né à Genève en 1877. Après avoir obtenu en 1898 son diplôme à l'Ecole forestière de l'Ecole polytechnique fédérale et en 1899 son certificat d'éligibilité à un poste forestier supérieur, il passe une année (1900) au service cantonal vaudois des forêts comme stagiaire, le stage étant alors obligatoire.

En 1901 il début comme inspecteur forestier à Viège où il reste une année. En 1902 il rentre dans le canton de Vaud comme forestier aménagiste, trois de ces postes ayant été créés par la nouvelle loi forestière. En 1905 il succède à M. Turtaz comme inspecteur forestier de l'arrondissement de Cossonay comprenant les districts de Cossonay et d'Echallens, un grand arrondissement sans moyens de communications. La motorisation n'existe pas. Les inspecteurs forestiers, qui en avaient les moyens, faisaient leurs inspections et les martelages en se rendant sur place à cheval, sans subsides bien entendu. Emile Graff fut le dernier inspecteur à avoir utilisé ce moyen de transport comme il fut le premier à posséder une automobile. En 1910 il succède à M. Grenier à la tête de l'arrondissement d'Aigle où il avait fait son stage

en 1899 sous les ordres de M. Decoppêt. En 1919 il se rapproche du centre en prenant la succession de M. Badoux dans l'arrondissement de Montreux et en 1925 il remplace M. de Luze à l'arrondissement de Morges, où il prend sa retraite en 1942. En 1941 et en 1942, il a dirigé la section du bois de feu à l'Office cantonal du bois pendant l'économie de guerre.

Peu d'inspecteurs — peut-être fût-il le seul — ont géré cinq arrondissement forestiers, ce qui dénotait chez M. Graff un besoin de changement, un besoin de toujours voir du nouveau. Pendant sa retraite, son plus grand plaisir était de prendre un abonnement général et de parcourir notre pays de l'Est à l'Ouest et du Nord au Sud, ne manquant jamais de visiter un collègue éloigné.

Pendant sa carrière de forestier, Emile Graff s'est intéressé aux travaux de reboisement en montagne (les Luex de Corbeyrier), aux conversions de taillis et à la culture du peuplier. Il s'intéressait particulièrement à l'agriculture et avait acquis, peu après la guerre de 1914—1918, un important domaine agricole en France près de Dijon où il se rendait fréquemment.

Partout où M. Graff a passé, il y a gardé de solides amitiés et plus particulièrement parmi les gardes qu'il aimait à revoir lorsqu'il se rendait sur ses anciens lieux de travail.

Emile Graff était un homme aimable courtois, aimant la société, peut-être un peu dominé par un esprit genevois de Carouge que n'avait pas réussi à lui faire perdre la nationalité vaudoise acquise par son père de la commune du Châtelard.

Sa famille possédait des propriétés en Villard, sur Montreux, dans le vallon de Chamby. Lui-même y possédait un châlet et un petit domaine agricole où il s'était complètement retiré. Il aimait à y recevoir ses amis. Chaqu'année, au moment des narcisses, ses intimes s'y rencontraient et c'était la journée des souvenirs. Cette réunion va bien marquer à ceux qui avaient le privilège d'y assister.

C'est en Villard qu'il s'est endormi paisiblement, deux jours après sa rentrée d'une clinique où il avait subi une intervention chirurgicale que rien ne laissait prévoir. Il semblait destiné à venir à un plus grand âge.

Il avait deux fils et deut filles, issus de deux mariages avec une nombreuse descendance. Tous lui étaient profondément attachés et l'ont beaucoup entouré, surtout pendant ces dernières années où son isolement, dans son châlet, n'était pas sans causer des inquiétudes en hiver.

Il avait organisé sa vie solitaire en vrai philosophe et avait acquis une belle sérénité.

Au militaire Emile Graff était officier d'artillerie de forteresse.

Un vieil et excellent collègue nous a quitté. Il laissera un grand vide parmi les forestiers, car il ne manquait aucune de nos réunions mensuelles, malgrés son éloignement. Au crématoire, à Vevey, de nombreux collègues et amis lui ont rendu les derniers honneurs.

A sa famille nous exprimons encore toute notre sympathie, nous conserverons d'Emile Graff le souvenir d'un ami fidèle. *F. Grivaz*